

# Les choristes, déroulement du film (compte rendu détaillé)



Chapitres	Déroulement des actions, Quand ? Où ? Ce que l'on voit, ce que l'on entend, ce que l'on comprend...	Commentaires apportés par l'auteur, Christophe Barratier, (Bonus du DVD), retenus pour l'explication du film, qui pourront être utilisés au cours de la séquence « Etude de l'image »
1	<p>Travelling en plongée, aujourd'hui, ville américaine : New York. <u>Premières séquences elliptiques</u>. Quelques répliques, courtes, qui laissent le spectateur deviner la situation : Pierre Morhange, grand chef d'orchestre, apprend ...la mort de sa mère.</p> <p>Gros plan sur le raffinement des détails : chemise et nœud papillon blancs (tenue de gala, mais aussi de deuil). Visage du personnage : crispation et douleurs contenues. <b>La musique de l'orchestre symphonique se poursuit sur la scène suivante :</b></p> <p>Forêt de Rambouillet, mois de novembre, voiture moderne, (berline luxueuse). Travelling rapide en plongée. Enterrement. Pluie. Réalisme du gros plan sur le cercueil qui descend en terre.</p> <p>Vêtements noirs. Pluie. Tristesse.</p> <p>Intérieur bourgeois. Morhange est dans la maison de sa mère. Arrivée de Pépinot, qui a environ 58 ans.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Retour en arrière par l'intermédiaire du journal tenu par Clément Mathieu, le pion.</li> <li>➤ <b><u>Une histoire dans l'histoire</u></b> (plongée dans le passé)</li> </ul> <p>Le narrateur est d'abord Morhange qui lit, les 2 voix se superposent, c'est ensuite celle de Clément Mathieu qui s'entend. <u>Récit autobiographique</u> en voix off.</p>	<p>Vue d'une ville contemporaine. Loge d'une salle de concert</p> <p>« Les séquences elliptiques marquent de brusques ruptures temporelles, allègent l'exposition du film et gardent les sens du spectateur en éveil... »</p> <p>(scène filmée en hélicoptère)</p> <p><b>Thème « caresse sur l'océan » en fond sonore léger</b></p>
2	<p><u>Janvier 1949, le fond de l'étang</u>. « certitude, pour Clément Mathieu, dont la situation professionnelle et sociale est médiocre, que le pire est encore à venir »</p> <p>L'énonciation devient alors directe, elle sera entrecoupée, tout au long de l'histoire, de passages de récit en voix off.</p> <p>Rencontre de - Pépinot, enfant qui attend son père, comme chaque samedi, - Maxence, gardien, infirmier, magasinier et vitrier, - Langlois, le prof de maths.</p> <p>Austérité du lieu. Couleurs sombres, grises, ternes. Porte</p>	<p>Décor artificiel derrière Clément Mathieu quand il est vu par Pépinot après leur rencontre. Forêt enneigée dessinée. (le tournage du film a eu lieu pendant l'été 2003, été de la canicule)</p>

	<p>lourde, à clous, comme une porte de prison.</p> <p>Rencontre de Rachin. Le personnage apparaît en haut de l'escalier, filmé en contre plongée, ce qui renforce son allure de dominateur.</p> <p>Episode sanglant pour Maxence, blessé par un piège d'enfant.</p> <p>Le rassemblement des enfants est sonné à la cloche. Des quolibets fusent déjà sur le physique du pion : « crâne d'œuf, crâne d'obus »</p> <p>Le pion, forcé de désigner un coupable. Il désigne Boniface, dont il ne sait pas que c'est le bon élève, ou du moins le préféré de Rachin.</p> <p>Punition collective ; récréation supprimée, visites interdites.</p>	<p><b>Tournage au Château de Ravel, région de Clermont Ferrand.</b></p> <p>Pièges courants dans les anciens internats ( morceaux de caoutchouc).</p>
<b>3</b>	<p>Le pion remplace M. Régent, qui part à cause de coups de ciseaux, donnés par Mouton, ce qui lui a valu 10 pts de suture. Silence sur ce qu'est devenu le coupable, mais <b>phrase musicale dramatique.</b></p> <p>Régent donne à Mathieu le nom du coupable de l'affaire Maxence.</p> <p>Entrée dans la classe, chahut. Le squelette fume...</p> <p>Clément Mathieu protège un élève, à l'arrivée de Rachin, mais apprend que c'est lui, Le Quérrec, qui est coupable dans le piège qui a blessé Maxence.</p> <p>Morhange (tête d'ange diable au corps) est chargé de garder la classe.</p> <p>Le Quérrec est nommé garde malade de sa victime.</p>	<p>Mouvement de travelling qui présente celui qui va être le personnage principal après question : qui est Monsieur Morhange ?</p> <p><b>En fond sonore, apparaît le thème « vois sur ton chemin »</b></p>
<b>4</b>	<p>Quand le pion rentre dans la classe, Morhange dessine une caricature au tableau. Le pion se venge en caricaturant à son tour l'élève pour emporter l'adhésion des enfants.</p> <p>Les élèves écrivent ce qu'ils voudraient faire plus tard. Tous sauf Pépinot.</p> <p>Dortoir, chambre de Clément Mathieu. Scène en ombre chinoise.</p> <p>Mathieu range précieusement son cartable à musique.</p> <p>Lecture des copies. Aucun élève ne veut être pion.</p> <p>Chambre de Maxence qui se fait soigner par le médecin.</p> <p>On apprend, par le père Maxence, que Mouton s'était jeté du haut du toit.</p>	<p><b>Autre variation du thème « caresse sur l'océan »</b></p> <p>Le père Maxence heureux de voir le petit Le Quérrec s'occuper de lui, il le croit volontaire pour cette tâche.</p> <p>« Ironie dramatique », le père Maxence ne sait pas ce que le public et Mathieu, et Le Quérrec, savent</p>
<b>5</b>	Alors qu'il vient d'obtenir de Rachin de lever la punition	

	<p>collective, le pion s'aperçoit qu'on lui a volé ses partitions (<b>intensité dramatique soulignée par la musique</b>) Il retrouve les enfants dans les toilettes, en train d'essayer de lire les feuilles. Chabert, le prof de gymnastique, les surprend.</p> <p>Dortoir : Mathieu s'aperçoit que les élèves chantent. Corbin joue de l'harmonica et chante...faux... mais il chante. <b>Élément déclencheur</b> L'idée germe dans la tête de Clément Mathieu, qui pense : « Ils ne chantent pas très bien, mais ils chantent...Ne jamais dire jamais, il y a toujours quelque chose à tenter »...</p>	<p>Chabert, le prof de gym, personnage droit. L'attitude de Chabert se comprend, allusion à des actes pédophiles, qui exist(ai)ent en milieu scolaire.</p> <p>Le lit de Pépinot est le plus proche de la « cellule » du pion.</p>
<p><b>6</b></p>	<p>Transfert de Maxence à l'hôpital.</p> <p>Le pion essaie d'aider Pépinot pendant le cours d'histoire.</p> <p>Morhange mis au cachot par Rachin pour avoir dessiné et écrit des injures à son encontre.</p> <p>Scène de cantine. Explications concernant la situation de Pépinot.</p> <p>Apparition d'une femme, sèche, qui est sans doute madame Rachin.</p> <p>Rencontre de madame Morhange, qui est au parloir. Mathieu la découvre tout d'abord au travers d'une porte vitrée (qui forme comme une barrière entre eux ?)</p> <p>Mensonge de Mathieu au sujet du fils Morhange. On comprend qu'il veut lui éviter toute peine, tout tracas supplémentaire.</p>	<p><b>« FIN du PREMIER ACTE (en dramaturgie) : le protagoniste s'est fixé un objectif qu'il lui faudra atteindre désormais »</b> Ce sera l'objet du second acte.</p> <p>Champ/contrechamp, nuque des personnages, qui nous permettent de voir les enfants en second plan, tout en suivant la conversation des profs.</p> <p>On ne comprend toujours pas la signification de la formule de Rachin : « Action/réaction».</p> <p>Dans le film, les personnages féminins(qui font rêver) sont vus au travers de carreaux, de fenêtres, comme des objets de convoitise, ce qui montre aussi l'opposition entre vie « cloîtrée » et vie réelle, qui se passe en dehors.</p> <p>La beauté de Violette Morhange est une beauté tempérée, qui donne à Clément Mathieu un certain espoir de relation amoureuse.</p>
<p><b>7</b></p>	<p><u>30 janvier</u> : début de l'expérience, choix des voix. On repère les noms des enfants. Pépinot sera assistant, chef de chœur (et de cœur ?). Corbin, qui chante trop faux, pupitre.</p> <p>Tous les soirs, Clément Mathieu apprend aux enfants un air simple de sa composition. « <b>Nous sommes du fond de l'étang</b> »</p> <p>Pour aller plus loin dans son entreprise, il a besoin du soutien de sa hiérarchie. Champ/ contre champ qui ridiculise</p>	<p>Les enfants sont filmés en plan large, en plan moyen, en plan serré.</p>

	<p>Rachin.</p> <p>Ironie de Mathieu « merci pour vos encouragements ».</p> <p><b>La musique arrive en fond sonore (orchestre)</b></p> <p><u>8 février</u>, Rachin s'acharne contre Morhange, il le condamne à 1 mois de travaux d'intérêt général.</p> <p><b>Chanson du « Compère Guilleri »</b> (Gros plan sur les godillots) Le soir, en secret, dans la classe, Morhange s'entraîne aux gammes.</p>	<p>Rachin représente « le grand méchant de comédie »</p>
8	<p><u>15 février</u> Visite du docteur Dervaux, médecin psychiatre, arrivée du « cadeau » (Pascal Mondain, physique de « dur », cheveux presque rasés, annoncé comme pervers et mythomane)</p> <p>Pascal Mondain, provocateur, fume, regarde le pion dans les yeux...</p> <p>Chanson grossière, voix de baryton.</p> <p>L'isolement de Morhange est terminé, mais celui-ci se montre insolent à l'égard du pion.</p> <p>Alors qu'il chante en étendant des draps, Morhange est provoqué par Mondain, qui tient des propos grossiers sur la mère du jeune garçon.</p> <p>Morhange manque à l'appel de 15h, il est parti voir sa mère travailler : il la voit derrière une vitre, dans le restaurant où elle travaille.</p>	<p>Sans ciller...</p> <p>« Idée prise à Jacques Perrin, qui s'était enfui, un jour, du pensionnat, pour aller regarder sa mère sortir les poubelles... »</p>
9	<p>Pépinot, victime de racket... (déjà, à la cantine, il devait donner des billes pour manger, maintenant c'est de l'argent, pour avoir le droit de dormir)</p> <p>Mondain, devant Corbin, se vante d'avoir tué le pion du bahut où il était avant.</p> <p>Clément Mathieu protège Pépinot. Pour la première fois, Mondain baisse les yeux.</p> <p>En rentrant, le pion entend la voix de Morhange qui chante seul, dans la classe. Choc « sentimental », émotionnel, pour le pion. Sensation d'avoir trouvé une magnifique voix.</p> <p>Punition à son attitude rebelle : « participation obligatoire à la chorale »</p> <p><u>3 mars</u> : « sa voix est un miracle »</p> <p>Le pion apprivoise peu à peu l'enfant Morhange</p> <p>L'action du film semble monter vers son apogée, moments</p>	<p>Caractéristiques dans le monde scolaire...</p> <p>« Mondain, type même de la « grande gueule », qui s'attribue des exploits destinés à impressionner les petits. »</p> <p>« Le personnage de Morhange ne parle pas beaucoup, il n'a que 14 ou 15 répliques dans le film. Il se distingue par son attitude, et surtout par sa voix. »</p> <p>L'éducation musicale est lancée.</p> <p>« Succession de scènes enchaînées sur la musique ; voix d'abord très fragiles...elles vont s'enchaîner et</p>

	<p>heureux.</p> <p>Monsieur Langlois se montre bouleversé et émerveillé par la chorale.</p> <p>Violette Morhange revient voir son fils. Clément Mathieu, très troublé et très ému, maladroitement habillé dans son empressement, lui annonce que son fils est <u>doué</u>.</p> <p>La mère et le fils se retrouvent au parloir.</p>	<p><b>l'orchestre va entrer en jeu » :</b>  Impression que les semaines passent. Ombres chinoises, et geste typique d'un professeur de chant, qui fait redresser la tête et le cou de son élève.  « On s'aperçoit que le prof de maths aurait voulu, lui aussi, être un artiste. »  Gérard Jugnot, qui a des qualités de mime, fait une entrée chaplinesque devant Mme Morhange.  Il avait un pull, déjà moche, il en met un plus moche encore, mais nettoie ses chaussures pour paraître convenable, se parfume... chemise qui sort de son pantalon...  Emotion contenue de Morhange face à sa mère. Dissimulation de ses sentiments(gêne ? pudeur ?). Il a du mal à montrer à sa mère qu'il l'aime dans ce lieu de rencontres (parloir) où la promiscuité le gêne. Lieu habituel des rencontres dans les internats d'autrefois.</p>
<p><b>10</b></p>	<p><u>Avril</u> Clément Mathieu est heureux, il compose pour les enfants...  Ellipses temporelles, scènes qui nous montrent le quotidien de l'internat...exemple : Mondain se fait frapper...  Scènes de jeux de récréation.  Morhange, soliste superbe, chante et émerveille chaque jour davantage son maître...  Mondain est envoyé pour 15 jours au cachot : il a volé la montre de Chabert.  Partie de football. Rachin, qui a reçu le ballon dans la tête, joue avec les enfants.  <u>Mai</u> : nouvelles victoires. Dortoir vu en plein jour.  Même le directeur est gagné par le changement, il fabrique des petits avions...</p> <p>Derrière les fenêtres du pensionnat, les enfants regardent les filles de Rachin qui jouent dans le jardin.  Retour de Maxence, bonheur des enfants...</p> <p><b>Photo de classe.</b></p>	<p>Succession de scènes enchaînées  « <b>caresse sur l'océan</b> »</p> <p>Solo « <b>calme sur l'océan</b> » interprété sans ciller, concentration inouïe du personnage, qui fixe des faux yeux sur la caméra...</p> <p>La saison du tournage est (presque) la même que celle du film (chanson « <b>leurs d'été</b> »)  <b>Musique au premier plan.</b></p> <p><b>Photo de classe</b> : celle que l'on trouve, au début, dans les mains de Pierre Morhange, adulte, et celle qui a inspiré l'affiche.</p>

<p><b>11</b></p>	<p>Mondain sort du cachot, lieu sombre, sinistre et froid, où l'on entend, en fond sonore, de l'eau qui goutte...</p> <p>Mondain disparaît, 200 000 F ont aussi disparu. Cet argent était destiné à payer les fournisseurs, dont le charbon. Les enfants, qui n'ont plus d'eau chaude depuis 3 semaines, chantent sous les fenêtres en se moquant du directeur.</p> <p><b><u>Rachin, furieux, interdit la chorale.</u></b></p> <p>Chabert décide de chauffer au bois, en puisant dans la réserve personnelle du directeur.</p> <p>« Sports et musique, moteurs essentiels de la cohésion nationale. »</p> <p>La Chorale s'organise en « résistance », le soir, dans le dortoir, elle devient clandestine.</p> <p>Morhange a appris <b>la 2<sup>ème</sup> partie du solo, Kyrie</b>, sans qu'on le lui ait demandé. Clément Mathieu, émerveillé...</p> <p><b>13 mai</b> Mondain est de retour, entre des gendarmes, Rachin s'acharne sur lui pour qu'il avoue le vol de l'argent. Violence des coups.</p> <p>Mondain est prêt à tuer son bourreau...</p> <p>Il repart avec les gendarmes.</p> <p>Cet incident est dissimulé aux enfants...</p>	<p><b>« Fin du 2<sup>ème</sup> acte, en dramaturgie »</b></p> <p>Commence alors le 3<sup>ème</sup> Acte : comment Clément Mathieu va s'en sortir pour maintenir et poursuivre son objectif...</p> <p><b>Le sourire de Clément Mathieu semble dire : « j'ai compris, toi, le surdoué, tu m'as dépassé »</b></p> <p>C'est le bruitage qui fait la brutalité, et non pas le geste à l'écran.</p> <p>Gros plan sur Mondain, repartant entre les gendarmes, filmé au ralenti...Signification du sourire ?</p> <p>« tu as essayé de m'en sortir, tu y as cru, mais mon destin est ailleurs, tu ne pourras rien pour moi »...</p> <p>destin terrible, peut-être vers la mort...Sourire pour dédouaner le pion...</p>
<p><b>12</b></p>	<p>Cours de maths...Par la fenêtre, Morhange aperçoit sa mère, avec le pion...</p> <p>Clément Mathieu reçoit de l'encre sur la tête. Bébert Pépinot dénonce Morhange...</p> <p>Alors que Violette Morhange exprime sa honte et sa colère, Clément Mathieu essaie d'expliquer le geste de l'enfant par la jalousie et l'amour...Il propose à Mme Morhange d'envoyer son fils au conservatoire et de suivre sa progression. Elle le remercie et monte dans le car*.</p> <p>Chorale, dans la cantine : Clément Mathieu paraît un peu énervé, il met Morhange à l'écart, en lui supprimant son solo. Vexé, celui-ci quitte le groupe.</p> <p>Rachin les surprend...</p> <p>Il vient informer Clément Mathieu que la Comtesse, bienfaitrice de l'établissement, leur rendra visite, pour</p>	<p>*Car rouge, Panhard, de la fin des années 40, véhicule de collection...</p> <p><b>Nuit de Rameau, seul morceau du répertoire classique, seul morceau en commun avec le film « la cage aux rossignols », dont le film « les choristes » s'est inspiré.</b></p> <p>« Rachin est un dépressif. On s'aperçoit qu'il est toujours débordé, alors qu'en réalité, il ne fait rien.</p>

	<p>écouter la chorale.</p> <p>Clément Mathieu reçoit une lettre de Violette Morhange, elle lui donne rendez-vous au café de la place...</p> <p>Transformation physique et vestimentaire de Mme Morhange, elle est belle, heureuse, Clément Mathieu croit un instant y être pour quelque chose...</p> <p>Déception de celui-ci, quand il apprend qu'elle a rencontré quelqu'un...un ingénieur de Lyon...Les espoirs amoureux de Clément Mathieu s'écroulent...</p>	<p>Il n'a plus rien à faire depuis qu'un certain bonheur règne dans le pensionnat ; il n'a plus à punir alors que c'est la seule chose qu'il sache faire. »</p> <p>« vois sur ton chemin »</p> <p>Visage de Clément Mathieu : clignement léger, ses muscles se figent...il a besoin d'air...le vide se fait sous lui...</p> <p>On lui enlève la 2<sup>ème</sup> chaise, et il se retrouve seul avec ses 2 menthes à l'eau...</p>
<p><b>13</b></p>	<p>L'homme, seul, retourne au fond de l'étang. Il retourne dans sa chambre de pion. Il recouvre Pépinot, dont le lit se trouve le plus proche de sa « cellule » de pion.</p> <p>Réception en l'honneur de la Comtesse*. <b>Nuit de Rameau...</b></p> <p>Ironie de Mathieu à l'égard de Rachin « directeur si compréhensif » La comtesse demande qui est « ce petit garçon à part »...cas à part. La chorale enchante son public, comme ses interprètes, même Corbin, le pupitre, chante...(faux)...</p> <p>Alors que l'enfant se croit mis à l'écart, Clément Mathieu invite Morhange à interpréter son solo : échange de regards, souriants et affectueux. On y lit la fierté du maître, et la joie, la reconnaissance d'être pardonné pour l'enfant, mais aussi son bonheur de faire quelque chose de beau, qui lui plaît. Mouvement de travelling avancé vers le visage du soliste.</p> <p><u>1<sup>er</sup> jour de l'été</u> : nouvel élément dans la chorale : Langlois, qui accompagne au piano mécanique. Désirs d'escapades dans les regards des enfants...</p>	<p><b>Orchestre « caresse sur l'océan ».</b></p> <p>Signe de + de leur future vie en commun...</p> <p>* jeune aristocrate, qui s'occupe d'une cause noble, elle représente la beauté et la fraîcheur dans ce monde de brutes.</p> <p>« cerf volant »</p>
<p><b>14</b></p>	<p>Maxence vient interrompre le cours. « C'est important », il a trouvé l'harmonica de Corbin, et les 200 000f...volés à Rachin.</p> <p>Clément Mathieu pense alors à Mondain, qui a été renvoyé pour un vol qu'il n'a pas commis...Alors que Corbin, pensait, avec cet argent, pouvoir se « payer une montgolfière ».</p>	<p>Rêve disproportionné pour l'enfant qui voyait sans doute un moyen de franchir les portes de l'internat...</p>

	<p>Rachin se moque de l'injustice. Il part à Lyon, où il espère obtenir de l'avancement et la rosette, grâce aux relations de la comtesse.</p> <p>Langlois profite de la voiture du directeur pour partir, lui aussi.</p> <p>Pas de cours ? Clément Mathieu a une idée pour les enfants...</p> <p>Rachin, obligé de rentrer précipitamment car son établissement brûle : dramatique incendie, qui détruit le bâtiment où résident les élèves. <b>Dramatisation de l'action et des images par l'accompagnement musical : orchestration du Kyrie.</b></p> <p>Mais les enfants, qu'on croyait morts, rentrent de promenade avec le pion et Maxence.</p> <p>Gros plan sur Mondain qui fume, alors qu'on voit le pensionnat en fumée à l'arrière plan... On comprend que c'est lui le pyromane.</p> <p>Les sanctions tombent, car Rachin est furieux : mise à pied pour Maxence, quant à Mathieu (st Mathieu), il est renvoyé.</p> <p>Il se rend compte alors que Rachin est fou.</p> <p>Départ de Clément Mathieu, qui croit que les enfants sont indifférents...</p> <p>Mais il reçoit, lancés d'une fenêtre en hauteur, des avions en papier, messages d'au revoir. Des petites mains s'agitent à cette fenêtre.</p> <p><b>On entend la chorale qui chante très fort. « Cerf volant, volant au vent », avec la voix de Morhange en solo.</b></p> <p>Rachin ne peut pas les faire taire...</p> <p>Mathieu ressent alors une bouffée de joie et d'optimisme.</p> <p>« Je m'appelle Clément Mathieu, musicien raté, pion au chômage ». On retrouve la voix du premier narrateur, Pierre Morhange adulte aux cheveux blancs.</p>	<p>Photo numérique du château brûlé en arrière plan.</p> <p>« Accès de folie de Rachin peut se comprendre : avec le pion, il forme les 2 visages opposés de la non-réussite : Clément Mathieu se sacrifie pour faire réussir les autres, Rachin veut faire payer son échec à tout le monde. »</p>
<p><b>15</b></p>	<p>Et la suite ?</p> <p>Voix off de Morhange (« et Pépinot m'avait répondu ») qui se replonge dans son enfance et poursuit le récit.</p> <p>Récit autobiographique d'abord, puis récit à la 3<sup>ème</sup> personne, tandis que défilent les images ...</p> <p>« Clément Mathieu a continué à donner des cours de musique jusqu'à la fin de sa vie sans se faire connaître. Tout ce qu'il faisait, il le gardait pour lui. Pour lui ? non, pas seulement... »</p>	<p><b>Question récurrente posée à l'auteur : comment se fait-il que Morhange ait oublié le nom de son bienfaiteur ?</b></p> <p><b>Christophe Barratier, lui-même reconnaît n'avoir jamais mentionné le nom de son premier maître, qui lui a pourtant donné le goût de la musique : faire attention à ne</b></p>

<p>Retour dans le passé, on reprend la suite du chapitre 14, le moment où Clément Mathieu quitte le fond de l'étang.</p> <p>Pépinot court pour rattraper le pion qui s'en va...</p> <p>Après des paroles échangées et un moment de suspense, Pépinot monte dans le car avec Clément Mathieu.</p> <p>« Pépinot avait raison d'y croire, le jour du renvoi de Mathieu, c'était un samedi... »</p> <p>Car qui s'en va, mouvement de caméra qui s'élève...</p> <p>Le thème orchestral « vois sur ton chemin » se fond dans le générique de fin, qui se déroule sur la musique « kyrie ».</p>	<p>jamais oublier...</p> <p>Pour Morhange, il faut comprendre que ce pion n'a compté que 4 mois dans la vie de l'enfant, qui était alors très jeune...</p> <p>Au moment où le car démarre, avec Clément Mathieu, à l'intérieur, travelling subjectif pour donner l'impression que le spectateur aussi laisse Pépinot sur place...</p> <p>L'auteur espère que son film aura aussi élevé les âmes des spectateurs.</p> <p>« Kyrie est le thème le plus fort du film, il apporte une dimension dramatique qui compense l'effet « happy end » qui aurait été trop facile.</p> <p>Il y a, dans cette histoire, une dureté à ne pas oublier. Fin ouverte, qui emmène le spectateur vers un monde meilleur, fin idéaliste, qui montre la vie telle qu'elle devrait être, et non pas la vie telle qu'elle est. »</p>
--	--